



HAYDN

CELLO CONCERTOS

— **HÉTU RONDO** —

**CAMERON
CROZMAN**

LES VIOLONS DU ROY

NICOLAS ELLIS



JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Concerto pour violoncelle n° 1 en do majeur, Hob. VIIb:1
Cello Concerto No. 1 in C Major, Hob. VIIb:1

1. I. Moderato [10:15]
2. II. Adagio [7:56]
3. III. Finale. Allegro molto [6:33]

Concerto pour violoncelle n° 2 en ré majeur, Hob. VIIb:2
Cello Concerto No. 2 in D Major, Hob. VIIb:2

4. I. Allegro moderato [15:20]
5. II. Adagio [5:52]
6. III. Rondo. Allegro [5:15]

JACQUES HÉTU (1938-2010)

7. Rondo pour violoncelle et orchestre à cordes, op. 9 [5:18]
Rondo for Cello and String Orchestra, Op. 9

Cameron Crozman violoncelle / *cello*

Nicolas Ellis direction

Les Violons du Roy

Les cadences des 2 concertos de Haydn sont de Cameron Crozman /
Cadenzas for Haydn's 2 concertos are by Cameron Crozman

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Originaire de Rohrau, un petit village de Basse-Autriche, Joseph Haydn entra à huit ans comme petit chanteur à la cathédrale de Vienne. Ayant par la suite profité des conseils de l'illustre maître italien Nicola Porpora, il aborda la composition dès la fin des années 1750 et obtint en 1759 son premier poste de musicien chez le comte Morzin, en Bohême.

Engagé deux ans plus tard au service de la puissante famille hongroise Esterházy, qui se partageait entre ses palais autrichiens et hongrois, Haydn servit successivement les princes Paul II Anton et Nicolas I^{er} « le Magnifique », composant durant 29 ans, selon son contrat d'engagement, « toute musique que pourra commander Son Altesse ». Moins connus que ses symphonies, ses sonates pour clavier et ses quatuors à cordes, ses concertos pour divers solistes étaient principalement destinés à mettre en valeur les qualités des instrumentistes chevronnés de l'orchestre au moment de leur composition. Ce fut le cas des deux concertos pour violoncelle.

Concerto pour violoncelle n° 1 en do majeur, Hob. VIIb:1

Sensiblement à la même époque que Haydn, était engagé à la cour princière un jeune violoncelliste bavarois avec lequel il se lia d'amitié, Joseph Franz Weigl (1740-1820). Sa musicalité et son agilité incitèrent Haydn à le mettre en valeur dès son arrivée dans les mouvements lents de plusieurs symphonies (n^{os} 6, 7 et 8), dans des quatuors à cordes et dans un remarquable concerto en *do* majeur. Weigl quitta cependant la cour des Esterházy pour Vienne en 1769, nous privant peut-être d'autres chefs-d'œuvre du même genre.

Longtemps considéré comme perdu, ce concerto pour violoncelle, cordes, deux hautbois et deux cors a été retrouvé en 1961 au Musée national de Prague et, selon l'éminent spécialiste de Haydn, H. C. Robbins Landon, il s'agit d'une « découverte majeure de notre

temps et sûrement d'une des plus belles œuvres de cette période ». Selon le catalogue que Haydn tenait alors, il aurait été composé autour de 1762-1765.

Les trois mouvements de ce concerto sont dits de forme sonate, et comprennent deux thèmes, un développement et une réexposition. Dès les premières mesures, l'Allegro initial se place sous le signe de l'élégance raffinée et fait dialoguer les ritournelles orchestrales avec le soliste. Ses passages de virtuosité et l'étendue de son registre sonore confirment la solide technique du jeune Weigl tandis que le paisible et expressif Adagio en *fa* majeur fait admirablement bien chanter l'instrument, discrètement commenté par les cordes. Quant à l'entraînant Finale, un Allegro molto, introduit par 40 mesures d'orchestre, il a la pétulance des derniers mouvements de symphonies de Haydn, et représente pour le soliste une véritable page de bravoure : ses mouvements perpétuels effrénés constituent une sorte de corps à corps avec les ritournelles orchestrales !

Concerto pour violoncelle n° 2 en ré majeur, Hob. VIIb:2

En 1778, un autre violoncelliste virtuose remarquable arriva chez les Esterházy : Anton Kraft (1749-1820). Originaire de Bohême, il y fit ses études musicales et universitaires, avant d'entrer en contact avec Haydn, dont il devint l'élève et le collègue. À la mort du prince Nicolas (1790), Kraft s'installa à Vienne où il évolua bientôt dans le sillage de Beethoven qui écrira à son intention la partie de violoncelle de son *Triple concerto*, op. 56. Le virtuose deviendra également membre du célèbre Quatuor Schuppanzigh, qui aura le privilège et la tâche délicate de créer les difficiles quatuors à cordes du maître.

Le *Concerto en ré majeur* a longtemps été attribué à Kraft, et il faudra attendre 1951 pour que la découverte d'un manuscrit autographe rende enfin justice à son auteur. De plus, les récentes recherches du musicologue Thomas Tolley font du violoncelliste anglais James Cervetto (1748-1837) le créateur à Londres, en 1784, d'un « nouveau concerto »

pour violoncelle de Haydn. Les Anglais faisaient alors de grands efforts pour inviter celui qu'ils appelaient «le Shakespeare de la musique», mais se heurtaient à son impossibilité de quitter son employeur. On y jouait ses symphonies et on le pressait d'envoyer à Londres ses plus récentes compositions. On peut supposer que c'est ce qui s'est passé avec le *Concerto pour violoncelle en ré majeur* qui semble avoir été écrit sur mesure pour Kraft, à en juger par la virtuosité qu'il exige : les deux mouvements vifs exploitent fréquemment le registre aigu et les harmoniques du violoncelle, les doubles cordes, ainsi que des passages acrobatiques. Quant à la ferveur quasi-mozartienne des inflexions vocales de l'Adagio central en *la* majeur, elle avait tout pour mettre en valeur la délicatesse sonore et la musicalité de l'interprète, qu'il s'agisse de Cervetto ou de Kraft.

JACQUES HÉTU (1938-2010)

Rondo pour violoncelle et orchestre à cordes, op. 9

Né à Trois-Rivières (Québec) en 1938, Jacques Héту fut admis au Conservatoire de Montréal en 1956, où il étudia la composition avec Clermont Pépin. À Paris, il eut pour maîtres Henri Dutilleux et Olivier Messiaen. De retour au Québec en 1963, il enseigna la composition et l'analyse à l'Université Laval de Québec puis, de 1979 à 2000, l'analyse à l'Université du Québec à Montréal.

Jacques Héту laisse 82 numéros d'opus reposant essentiellement sur des formes traditionnelles : 5 symphonies, 16 concertos pour divers instruments, de la musique de chambre et pour piano, des œuvres vocales incluant une messe et un opéra. Cette grande variété s'explique par les nombreuses commandes qu'il a reçues tout au long de sa vie et qui ont fait de lui un des compositeurs québécois les plus souvent joués au Canada et à l'étranger. C'est ainsi, par exemple, que ses *Variations pour piano*, op. 8 furent enregistrées en 1967 par Glenn Gould.

Influencé dans sa jeunesse par le sérialisme d'Anton Webern, par le traitement des cordes et la vigueur rythmique de Béla Bartók et de Paul Hindemith, Jacques Héту a développé au fil des années un langage personnel empreint de lyrisme et montrant ses affinités avec Alban Berg et Gustav Mahler.

Complété en 1965, le *Rondo pour violoncelle et orchestre à cordes*, op. 9, semble toutefois avoir été créé en 1964 lors d'une captation sur les ondes de Radio-Canada avec le violoncelliste solo de l'Orchestre symphonique de Québec Arpad Szomoru et l'Orchestre de chambre de la Société Radio-Canada à Québec. Les diverses sources indiquent Edwin Bélanger ou Sylvio Lacharité au podium. En 1967, ce fut au tour de Pierre Morin¹, tout juste nommé violoncelle solo de l'Orchestre symphonique de Québec, d'interpréter le *Rondo* dans le même cadre, sous la direction de Hans Bauer. Conservée à l'état de manuscrit dans le Fonds Jacques-Héту à Bibliothèque et Archives Canada, la partition a dû être révisée et son matériel orchestral reconstitué par le compositeur Louis-Noël Fontaine.

Première œuvre concertante de Jacques Héту, alors âgé de 27 ans, le *Rondo* montre son goût pour les formes classiques, son habileté à faire sonner les cordes et son solide métier contrapuntique, des qualités déjà présentes en 1960 dans son *Adagio et rondo pour cordes*, op. 3, n° 1a. Reposant sur une gamme de *fa* dièse, tantôt majeure tantôt mineure ou modale, le fougueux *Rondo* crée un contraste entre le vigoureux refrain pour cordes *alla* Bartók et les couplets aux amples phrases expressives du violoncelle.

© Irène Brisson 2024

¹ Cameron Crozman, Nicolas Ellis et Les Violons du Roy saluent le violoncelliste Pierre Morin qui leur a fait l'honneur de sa présence lors de l'enregistrement de l'œuvre de Jacques Héту.

JOSEPH HAYDN (1732–1809)

Joseph Haydn was born in Rohrau, a small village in Lower Austria. At eight years of age, he entered the Cathedral in Vienna as a boy chorister. After having studied with Nicola Porpora, an illustrious Italian master living in Vienna at that time, in the late 1750s Haydn began composing in earnest. It was in 1759 that he first obtained a full-time position in music in the household of Count Morzin of Bohemia.

Two years later, Haydn entered the service of the powerful Hungarian Esterházy family, who divided their time between their Austrian and Hungarian palaces. He successively served Princes Paul II Anton and Nikolaus I “The Magnificent,” and thus, according to his contract, for 29 years he composed “... any music His Highness may command.” His concertos for various instruments are less known today than his symphonies, keyboard sonatas and string quartets, and were primarily intended to showcase the abilities of the court orchestra’s experienced instrumentalists. This is exactly the case for the two cello concertos on this recording.

Cello Concerto No. 1 in C major, Hob. VIIb:1

Haydn became friends with Joseph Franz Weigl (1740–1820), a young Bavarian cellist who had also been engaged at the Prince’s court around the same time as him. Weigl’s musicality and virtuosity prompted Haydn to be mindful of these gifts when composing the slow movements of several symphonies (Nos. 6, 7 and 8) or in string quartets, and, of course, in his remarkable Cello Concerto in C major. Weigl left the Esterházy court for Vienna in 1769, perhaps depriving posterity of other masterpieces in the same genre.

Long considered lost, this concerto for cello, strings, two oboes and two horns was rediscovered in 1961 at the Prague National Museum. According to the renowned Haydn specialist H. C. Robbins Landon, it represents a “major discovery of our age, and surely

one of the finest works of this period.” According to the catalogue of works which Haydn kept at the time, the Concerto would have been composed between 1762 and 1765.

The Concerto’s three movements espouse sonata form with two themes, development, and recapitulation. From its very first measures, the opening Allegro exudes refined elegance as the orchestral ritornelli engage in dialogue with the soloist. The virtuoso passages and wide compass confirm the young Weigl’s technical mastery, while the peaceful, expressive Adagio in F major affords an admirable opportunity for the solo instrument to sing as the other strings discreetly comment. As for the rousing Finale, marked Allegro molto and introduced by 40 bars of orchestral music, it displays all the panache of the last movements of Haydn’s symphonies, eliciting the utmost bravura from the soloist. One might even say that the frantic perpetual movements in the solo part are a form of hand-to-hand combat with the orchestral ritornelli!

Cello Concerto No. 2 in D major, Hob. VIIb:2

In 1778, another brilliant cello virtuoso named Anton Kraft (1749–1820) arrived at the Esterházy household. Originally from Bohemia, he studied music in his homeland and subsequently attended university in Vienna, where he met Haydn and became his pupil and then his colleague at Eszterháza. Upon the death of Prince Nikolaus (1790), Kraft moved to Vienna, where he soon began to move in the same circles as Beethoven, who wrote the cello part of his Triple Concerto, Op. 56 for him. This virtuoso also became a member of the famous Schuppanzigh Quartet, which had the privilege and the delicate task of premiering Beethoven’s challenging string quartets.

The Concerto in D major was long attributed to Anton Kraft. It was not until 1951 that the discovery of an autograph manuscript finally reestablished its true author. Haydn’s authorship is corroborated by recent research by musicologist Thomas Tolley, who

identifies the English cellist James Cervetto (1748–1837) as having given, in 1784, the London premiere of a “new concerto” for cello by Haydn. The English were most eager to have Haydn, whom they dubbed “the Shakespeare of music,” in their midst, but his employer would not abide him leaving. His symphonies were popular in London, and the English insisted that he send his most recent compositions to them. Thus, presumably, the Cello Concerto in D major, which seems to have been tailor-made for Kraft judging by the virtuosity it demands: the two lively movements frequently showcase the cello’s high register and harmonics, double stops, and there are outright acrobatics in certain passages. As for the quasi-Mozartian fervour of the vocal inflections in the central Adagio in A major, the composer takes every opportunity to highlight the delicate sound and musicality of the performer, whether Cervetto or Kraft.

JACQUES HÉTU (1938–2010)

Rondo for Cello and String Orchestra, Op. 9

Born in Trois-Rivières (Quebec) in 1938, Jacques Héту was admitted to the Conservatoire de Montréal in 1956, where he studied composition with Clermont Pépin before travelling to Paris for further studies with Henri Dutilleux and Olivier Messiaen, among others. Returning to Quebec in 1963, he taught composition and analysis at Université Laval in the city of Québec, and from 1979 to 2000, analysis at the Université du Québec à Montréal.

Jacques Héту’s output comprises 82 works based essentially on traditional forms: 5 symphonies, 16 concertos for various instruments, chamber and piano music, as well as vocal works including a mass and an opera. This obvious variety of forms and genres is readily explained by the many commissions Héту received throughout his career, which made him one of the most frequently performed Québécois composers in Canada and abroad. Notably, his Variations pour piano, Op. 8, were recorded by Glenn Gould in 1967.

Héту’s early influences were the serialism of Anton Webern as well as the string writing and rhythmic vigour of Béla Bartók and Paul Hindemith. During his career, he developed a personal and highly lyrical musical discourse that bears many affinities with the works of Alban Berg and Gustav Mahler.

Completed in 1965, the Rondo for Cello and String Orchestra, Op. 9 seems, however, to have been premiered in 1964 when it was recorded on Radio-Canada with the principal cellist of the Orchestre symphonique de Québec Arpad Szomoru and the Orchestre de chambre de la Société Radio-Canada à Québec. Various sources list Edwin Bélanger or Sylvio Lacharité on the podium. In 1967, it was the turn of Pierre Morin², newly appointed principal cello of the Orchestre symphonique de Québec, to perform the Rondo in the same setting, conducted by Hans Bauer. Preserved in manuscript form in the Jacques Héту Fonds at Library and Archives Canada, the score was revised and its orchestral material reconstituted by composer Louis-Noél Fontaine.

As the first concertante work written by Jacques Héту, then aged 27, the Rondo evinces his command of classical forms, his mastery of string writing and counterpoint, qualities already present in his Adagio and Rondo for Strings, Op. 3, No. 1a, composed in 1960. Built on the scale of F-sharp—either major, minor, or modal—the spirited Rondo creates a contrast between the vigorous refrain for strings reminiscent of Bartók’s style, and the couplets encompassing the cello’s broad, expressive phrases.

© Irène Brisson 2024
Translation: Rachelle Taylor

² Cameron Crozman, Nicolas Ellis and Les Violons du Roy acknowledge cellist Pierre Morin, who honored them with his presence at the recording of Jacques Héту’s work.



CAMERON CROZMAN violoncelle / cello

Violoncelliste «d'une riche imagination et d'un esprit vif» (*Diapason*), Cameron Crozman remporte le prix Virginia-Parker du Conseil des arts du Canada en 2021 et est nommé Révélation Radio-Canada 2019-2020 en musique classique. Il se produit en récital et en tant que soliste dans de grandes salles (Philharmonie de Paris, Shanghai Oriental Arts Centre, Koerner Hall de Toronto, entre autres) et avec certains des orchestres les plus réputés au Canada et en Europe. Également un chambriste dévoué, il partage régulièrement la scène avec d'éminents musiciens tels que

James Campbell, James Ehnes, Augustin Hadelich et Louis Lortie. Après ses études avec Paul Pulford au Canada, Cameron se perfectionne au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Strauss où il obtient son Prix de violoncelle avec les félicitations du jury, et fait notamment partie de la Classe d'excellence de violoncelle de Gautier Capuçon à la Fondation Louis Vuitton. Il a en outre enregistré des albums sous les étiquettes ATMA Classique et Printemps des Arts de Monte-Carlo et ses performances ont été diffusées sur Radio-Canada, Radio France, la BBC et medici.tv. Il est activement engagé dans des projets de commande et création de nouvelles œuvres pour violoncelle par les plus grands compositeurs canadiens dont Allan Gordon Bell, Kelly-Marie Murphy et Alexina Louie. Cameron est cofondateur de ClassicalValley – un festival alliant musique et vin qui se tient dans la vallée de l'Okanagan – et directeur artistique de la musique de chambre pour le Edeta Arts Festival à Llíria (Espagne), classée Ville créative de musique par l'UNESCO.

Sur cet enregistrement, Cameron Crozman joue sur un violoncelle d'Auguste Sébastien Philippe Bernardel (Père) fait en 1849, généreusement prêté par Paul Pulford.

A cellist "with a rich imagination and a keen mind" (Diapason), Cameron Crozman is the recipient of the Canada Council for the Arts 2021 Virginia Parker Prize and CBC/Radio-Canada's 2019-2020 Classical Revelation. He appears in recital and as a soloist in major concert halls (Paris Philharmonie, Shanghai Oriental Arts Centre, and Toronto's Koerner Hall, among others) and with orchestras across Canada and Europe. A devoted chamber musician, he regularly shares the stage with world-renowned artists including James Campbell, James Ehnes, Augustin Hadelich, and Louis Lortie. After his studies with Paul Pulford in Canada, Cameron attended the Paris Conservatoire in the class of Michel Strauss where he received his Prix de violoncelle with highest honours, and he is a laureate of Gautier Capuçon's Classe d'excellence de violoncelle at the Louis Vuitton Foundation. He has released recordings on the ATMA Classique and Printemps des Arts de Monte-Carlo labels and his performances have been broadcast on CBC, Radio France, BBC, and medici.tv. He is active in commissioning and premiering new works for cello by some of Canada's most recognized composers such as Allan Gordon Bell, Kelly-Marie Murphy, and Alexina Louie. Cameron is the co-founder of ClassicalValley—a festival combining music and wine in the Okanagan Valley—and artistic director of chamber music for the Edeta Arts International Festival in Llíria, Spain, a UNESCO Creative City of Music.

On this recording, Cameron Crozman plays a cello by Auguste Sébastien Philippe Bernardel (Père) made in 1849, generously loaned by Paul Pulford.



NICOLAS ELLIS direction

Nicolas Ellis est le Premier chef invité des Violons du Roy. Il est également le Directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne ainsi que le Directeur artistique de l'Orchestre de l'Agora qu'il a fondé à Montréal en 2013. Nicolas est l'un des chefs d'orchestre les plus actifs sur la scène canadienne. Il a notamment été invité à diriger le Vancouver Symphony, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, le Saskatoon Symphony Orchestra et Les Grands Ballets Canadiens, l'Opéra de Québec et l'Opéra de Montréal. À l'international, il a notamment été invité à l'Opéra de Graz, l'Opéra de Rennes, l'Orchestre philharmonique de Tampere en Finlande, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et le San Diego Symphony. Parmi les rencontres musicales qui l'ont fortement influencé, on compte celle avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre Métropolitain avec qui il a travaillé à titre de Collaborateur artistique, poste qu'il a occupé de 2018 à 2023 ; celle avec Raphaël Pichon, chef de l'Ensemble Pygmalion pour qui il a été chef assistant lors de production d'opéras à l'Opéra-Comique, au festival d'Aix-en-Provence et au Festival de Salzbourg. À la barre de son Orchestre de l'Agora, Nicolas dirige un riche éventail du répertoire allant du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi jusqu'à la *3^e symphonie* de Mahler. Au cœur de la mission de l'Agora, Nicolas a mis sur pied des projets de créations musicales avec des adolescents vivant des troubles de santé mentale, des ateliers musicaux éducatifs pour enfants ainsi qu'une série de concerts mensuels à la Prison de Bordeaux à Montréal. Nicolas Ellis est le récipiendaire de la Bourse de carrière Fernand-Lindsay 2017 et il s'est également vu décerner le Prix Goyer Mécénat Musica 2021.

Nicolas Ellis is Principal Guest Conductor of Les Violons du Roy. He is also Music Director of the Orchestre National de Bretagne and Artistic Director and Conductor of the Orchestre de l'Agora, which he founded in Montréal in 2013. Nicolas is one of the most active conductors on the Canadian scene. He has appeared with the Vancouver Symphony, the National Arts Centre Orchestra, the I Musici de Montréal Chamber Orchestra, the Orchestre symphonique de Québec, the Saskatoon Symphony Orchestra and Les Grands Ballets Canadiens, the Opéra de Québec and the Opéra de Montréal. Internationally, he was invited to conduct at the Graz Opera, the Opéra de Rennes, the Tampere Philharmonic Orchestra in Finland, the Luxembourg Philharmonic and the San Diego Symphony. Among the musical encounters and projects that have strongly influenced him are his former position as Artistic Collaborator of the Orchestre Métropolitain and Yannick Nézet-Séguin from 2018 to 2023, and his role as assistant conductor to Raphaël Pichon and the Ensemble Pygmalion in opera productions at the Opéra-Comique, the Festival d'Aix-en-Provence, and the Salzburg Festival. At the helm of his Orchestre de l'Agora, Nicolas conducts a rich repertoire ranging from Monteverdi's Coronation of Poppea to Mahler's 3rd Symphony. In keeping with the Agora's outreach mission, Nicolas has set up musical creation projects with teenagers coping with mental illness, educational workshops for children, and a series of monthly concerts for the inmates at the Bordeaux Prison in Montréal. Nicolas Ellis is the recipient of the 2017 Fernand-Lindsay Career Grant and has also been awarded the Prix Goyer Mécénat Musica 2021.



LES VIOLONS DU ROY

orchestre de chambre /
chamber orchestra

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord entre autres grâce à leurs nombreux concerts diffusés sur les ondes de Radio-Canada, de CBC et du réseau NPR, ils ont donné des concerts en Europe, notamment au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin, ainsi qu'en Corée du Sud et en Chine. Leur présence aux États-Unis comprend de régulières escales, dont New York, Chicago et Los Angeles.

La discographie des Violons du Roy, récipiendaire de trois prix Juno et d'un prix Félix, compte trente-huit titres. Douze sont parus sous étiquette Dorian et onze sous étiquette ATMA Classique. D'autres enregistrements ont aussi été réalisés avec, entre autres, Vivica Genaux, Truls Mørk, Alexandre Tharaud, Marie-Nicole Lemieux, Marc-André Hamelin, Valérie Milot, Charles Richard-Hamelin, Anthony Roth Costanzo et Diane Dufresne.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie, now styled founding conductor, and continues under music director Jonathan Cohen to specialize in the vast repertoire of music for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical period with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19th and 20th centuries. At the heart of Québec's musical activity, Les Violons du Roy are also part of Montréal's cultural offering. Known throughout North America thanks to their numerous concerts broadcast on Radio-Canada, CBC and NPR, they have given concerts in Europe, notably at the Amsterdam Concertgebouw and the Berlin Philharmonic, as well as in South Korea and China. Their United States presence includes regular stops in New York, Chicago and Los Angeles.

Les Violons du Roy's discography boasts 38 titles, including three Juno Award-winning albums and one Félix Award-winning album. Twelve recordings have appeared on the Dorian label, and eleven under the ATMA Classique label. It has also made recordings with soloists Vivica Genaux, Truls Mørk, Alexandre Tharaud, Marie-Nicole Lemieux, Marc-André Hamelin, Valérie Milot, Anthony Roth Costanzo, Charles Richard-Hamelin, and Diane Dufresne.



VIOLONS / *VIOLINS* 1

Pascale Giguère
Noëlla Bouchard
Angélique Duguay
Inti Manzi
Alexandre Sauvaire

VIOLONS / *VIOLINS* 2

Pascale Gagnon
Michelle Seto
Nicole Trotier
Véronique Vychytil

ALTOS / *VIOLAS*

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

VIOLONCELLES / *CELLOS*

Benoît Loiselle
Raphaël Dubé

CONTREBASSE / *DOUBLE BASS*

Raphaël McNabney

PIANOFORTE / *FORTEPIANO*

Mélisande McNabney

HAUTBOIS / *OBOES**

Jean-Luc Côté
Mélanie Harel

BASSON / *BASSOON**

Mary Chalk

CORS / *HORNS **

Louis-Pierre Bergeron
Simon Bourget

* Haydn seulement / *only*

Pascale Giguère joue sur un violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe Guarneri del Gesù «Lyon & Healy» (Crémone, vers 1738), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe Guarneri del Gesù "Lyon & Healy" (Cremona, circa 1738), generously loaned to her by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825), generously loaned by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850) et utilise un archet Émile-François Ouchard Père (vers 1930), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Pascale Gagnon plays a Jean-Baptiste Vuillaume violin, Guarneri model (Paris, 1850), and uses an Émile-François Ouchard Père bow (circa 1930), generously loaned by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

Nicole Trotier joue sur un violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / *Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.*

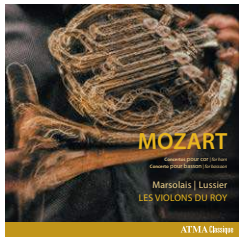
Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, vers 1930) et utilise un archet d'alto Louis Gillet (vers 1965), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC., de Drummondville (Québec). / *Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, circa 1930), and uses a Louis Gillet viola bow (circa 1965), generously loaned by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

Benoit Loiseau utilise un archet Joseph Alfred Lamy (gravé A. Lamy à Paris, 1900), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Benoit Loiseau uses a 1900 Joseph Alfred Lamy bow (engraved A. Lamy à Paris, 1900), generously loaned by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

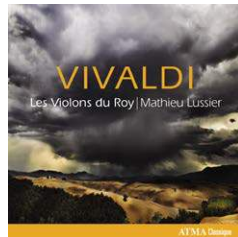
Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, vers 1695-1700), gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Raphaël Dubé plays a Giovanni Grancino cello (Milan, circa 1695-1700), generously loaned by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*

Les Violons du Roy

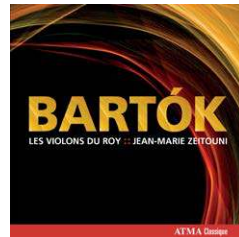
Une sélection chez / A selection on ATMA Classique



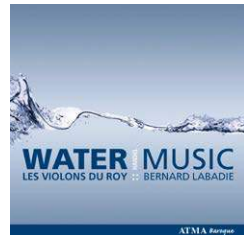
MOZART Concertos pour cor
ACD2 2743



VIVALDI Concertos
ACD2 2602



BARTÓK
ACD2 2576



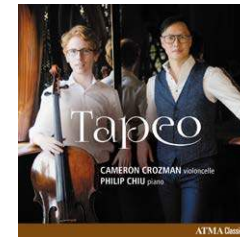
HANDEL Water Music
ACD2 2569



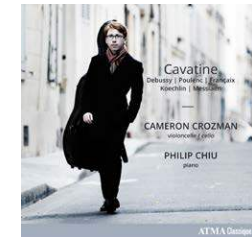
PIAZZOLLA
ACD2 2382



Ricercari
ACD2 2870



Tapeo
ACD2 2820



Cavatine
ACD2 2787

Nicolas Ellis chez / on ATMA Classique



Viola Borealis
ACD2 2811



Les Violons du Roy ont pu compter sur l'aide financière de la Fondation des Violons du Roy pour la réalisation de cet enregistrement. / *Les Violons du Roy received financial support from the Fondation des Violons du Roy for this recording.*

Les Violons du Roy et Cameron Crozman remercient la Fondation Virginia-Parker. / *Les Violons du Roy and Cameron Crozman would like to thank the Virginia Parker Foundation.*

Les Violons du Roy remercient également tous les généreux mécènes qui soutiennent leurs enregistrements et autres activités. / *Les Violons du Roy would also like to thank all the generous sponsors who support their recordings and other activities.*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Producteur / *Producer* **Guillaume Lombart**

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by* **Anne-Marie Sylvestre**

Assistant technique / *Technical Assistant* **Nataq Huault**

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Palais Montcalm, Québec (Québec), Canada

13, 14 et 15 juin 2023 / *June 13, 14 and 15, 2023*

Graphisme du livret / *Booklet design* **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique / *General and Artistic Director* **Michel Ferland**

Éditrice du livret / *Booklet Editor* **Joannie Lajeunesse**

Photo de couverture / *Cover photo* © **Julien Faugère**